

Rapport de la Commission du C. I. O. nommée à Copenhague en 1950 pour étudier la situation en Amérique latine

Report of Commission appointed by the I. O. C. at its meeting in Copenhagen in 1950 to study conditions in Latin America

Il est difficile de réaliser l'intérêt croissant pour le sport amateur en Amérique latine, durant les vingt-cinq dernières années, si l'on n'a pas rendu visite récemment aux pays qui composent ce continent comprenant une vingtaine de nations, plus une demi-douzaine de colonies, extrêmement actives au point de vue sportif. Avant les Jeux de la VIII^e Olympiade à Paris, en 1924, les nations de l'Amérique latine montraient peu ou pas d'intérêt pour le mouvement olympique. Stimulé par la visite du comte Baillet-Latour il y a environ trente ans, et la nomination de membres du C. I. O. dans un petit nombre de pays cependant, l'intérêt grandit au point que 14 nations envoyèrent des équipes aux Jeux de la XIV^e Olympiade à Londres.

Les Premiers Jeux sportifs panaméricains, qui réunirent 2000 athlètes environ, de 20 nations différentes, pratiquant une vingtaine de sports, eurent lieu avec succès ce printemps à Buenos-Aires. Les Deuxièmes Jeux panaméricains auront lieu à Mexico-City en 1955 et de nouvelles constructions sur le modèle olympique sont actuellement en cours. Les Jeux centro-américains ont eu lieu déjà six fois et réunirent environ 15 nations. Guatemala, qui a une population d'environ trois ou quatre millions seulement, mit sur pied en 1950 les installations sportives complètes et bien comprises nécessaires aux VI^{es} Jeux sportifs centro-américains et des Caraïbes, pour un montant de 12 millions de dollars. Les prochains Jeux centro-américains auront lieu à Panama, un petit pays de moins d'un million d'habitants, mais qui possède les installations nécessaires. A Caracas, dans le Venezuela, se dérouleront cette année les Jeux bolivariens qui comprennent les nations libérées par le grand patriote sud-américain Simon Bolivar. Ces Jeux ont été célébrés plusieurs fois. Des championnats sud-américains sont organisés depuis de longues années. A Lima, dans le Pérou, on construit un nouveau stade et toutes les installations nécessaires sur le modèle olympique. Cuba, la Colombie, le Chili, le Brésil et d'autres pays encore ont de très belles installations sportives. Beaucoup de clubs très actifs rassemblent des milliers de membres. De petits pays, comme la Jamaïque et le Panama, ont eu des recordmen du monde. Le petit pays de Haïti eut un vainqueur olympique il y a déjà vingt-cinq ans. En 1948, Mexico remporta le classique Prix des Nations, à Londres. Deux champions du marathon olympique aux trois derniers Jeux olympiques venaient d'Argentine. La

The growth of interest in amateur sport in Latin America during the last twenty-five years is hard to realize unless one has made a recent visit to the countries constituting this section of the world, comprising a score of nations plus half a dozen colonies all of which are very active in this field. Before the Games of the VIII Olympiad in Paris in 1924, there was little or no interest in Olympic affairs in Latin American countries. Stimulated by the visit of Count Baillet Latour about thirty years ago and the appointment of members of the I. O. C. in a few countries, however, interest has grown and expanded until in 1948 fourteen Latin American countries sent teams to the Games of the XIV Olympiad in London.

The Primeros Juegos Deportivos Panamericanos, with about 2 000 athletes from twenty different countries competing in a score of different sports, were successfully staged in Buenos-Aires this Spring. The II Pan-American Games will be held in Mexico City in 1955 and new facilities of Olympic caliber are already under construction. Six sets of Central American Games have been held with about fifteen countries participating. Little Guatemala with a population of only three or four million, built at a cost of \$ 12 000 000. — a complete set of well arranged Olympic facilities for the VI Juegos Deportivos Centroamericanos y del Caribe in 1950. The next Central American Games are to be staged in Panama, a small country of less than a million inhabitants but with adequate facilities. Caracas, Venezuela, is staging the Bolivarian Games for the Countries liberated by the great South American patriot Simon Bolivar, later this year. These games have been held several times. South American championships have been held in many sports over a long period of years. In Lima, Peru, they are presently building a new stadium and other facilities of Olympic caliber. Cuba, Colombia, Chile, Brazil, and other countries in South America have fine facilities and many active clubs with thousands of members. World's record holders have been produced by small countries, like Jamaica and Panama. Little Haiti produced an Olympic winner over twenty-five years ago. In 1948 Mexico won the classic Prix des Nations in London. Two of the last three Olympic marathon winners have come from the Argentine. The small Republica Oriental del Uruguay won the world's soccer

petite république de l'Uruguay remporta le championnat mondial de football l'année dernière devant 210 000 spectateurs, dans le plus grand stade qui ait jamais été construit. L'année dernière également, les Championnats mondiaux de basketball et de tir furent disputés à Buenos-Aires. Tous les membres du C. I. O. de l'Amérique latine qui étaient présents à Buenos-Aires eurent une entrevue avec la commission qui a été nommée à Copenhague l'année dernière, pour étudier la situation en Amérique latine. Ils constatèrent unanimement que les liens entre le C. I. O. et l'Amérique latine étaient trop légers et que quelque chose devait être fait immédiatement pour les renforcer, si l'on veut éviter de sérieuses difficultés à l'avenir. Etant à la base de cette activité intense, le C. I. O. a le devoir de la diriger selon ses propres directives. Il est essentiel, selon l'opinion des membres sud-américains, que des membres du C. I. O. soient nommés dans le plus de pays sud-américains possible, et ceci dans le plus bref délai. Des 19 pays, 8 seulement ont des membres au C. I. O., les colonies n'ayant pas de membres. Les membres présents formèrent 8 groupes, qui furent chargés de rechercher des candidats possibles.

Ils pensent que quelque chose doit être fait immédiatement, pour garder les Jeux centro-américains et les Jeux panaméricains dans la bonne direction, et pour supprimer les violations des principes olympiques qui se sont produites et qui iraient en augmentant si l'on n'y remédie immédiatement. (Un projet de statut à proposer au C. I. O. est annexé au présent rapport.) Si ce projet est adopté, le C. I. O. nommera dans chaque pays ou colonie qui n'a pas de membre du C. I. O. un représentant spécial qui doit devenir membre du Comité olympique national, de façon à pouvoir contrôler si les règles du C. I. O. sont bien observées.

Les sessions du C. I. O. se tenant pratiquement en Europe, les dépenses considérables ainsi que la durée du voyage pour s'y rendre étant énormes, tous nos membres sud-américains ont le sentiment d'être un peu relégués. Ils marquent un très grand intérêt pour le mouvement olympique et le C. I. O., et ils estiment que lorsqu'ils ne sont pas présents, ils devraient avoir la possibilité de voter par correspondance sur toutes les questions importantes.

Le désir a été exprimé que chacun des pays éloignés ait la possibilité d'avoir au moins 2 membres, de façon qu'ils puissent assister aux sessions alternativement. Il fut aussi suggéré que les sessions du C. I. O. aient parfois lieu en dehors d'Europe. Pratiquement, le sport amateur en Amérique latine doit être financé par le gouvernement, ce qui implique un danger d'immixtion politique. Il est donc recommandé au C. I. O. de commencer une campagne de propagande pour aider les comités olympiques nationaux à s'en dégager. Les autorités gouvernemen-

football championships last year before 210 000 spectators in the largest stadium ever built. Last year also the world's basketball and shooting championships were decided in Buenos-Aires.

All the Latin American members of the I. O. C. who were present in Buenos Aires met with the Committee which was appointed in Copenhagen last year to study Latin American affairs. They agreed unanimously that the connection between the International Olympic Committee and Latin America was very weak and they felt that something must be done immediately to strengthen this connection in order to avoid serious difficulties in the future.

Having started this tremendous surge of activity, it is a responsibility of the I. O. C. to direct it into proper channels. It is essential, in their opinion, that members of the I. O. C. be appointed in as many Latin American countries as possible at an early date (of the 19 countries only 8 have members of the I. O. C. — the colonies have no members). The members present were divided into several groups, which were asked to search for suitable candidates.

They felt that something must be done at once to steer the Central American and Pan-American Games in the right direction and to stop violations of Olympic principles which have occurred and which will probably become more flagrant if something is not done promptly (a recommended rule to be adopted by the I. O. C. is attached to this report. If this rule is adopted it is recommended that the I. O. C. member, a special representative who must be made a member of the N. O. C. to be certain that the new regulation is followed.)

Because practically all of the meetings of the I. O. C. are held in Europe and because of the considerable expense and time required to travel from South America, our South-American members feel that they are stepchildren. They have an intense interest in the Olympic movement and the I. O. C., and they feel that when they are not present they should be permitted to vote by mail on all important questions.

The view was expressed that the possibility of having at least two members in remote countries should be considered so that they might attend meetings alternate years. It was also suggested that I. O. C. meetings might be held outside Europe.

Because practically all amateur sport in Latin American countries must be financed by the Government with consequent danger of political interference, it is recommended that the I. O. C. immediately initiate a campaign of education to assist the National Olympic Committees in this area. Governmental bodies should be informed that it is quite proper for them to control

Statut des Jeux régionaux

proposé à l'approbation du Comité international olympique

PROPOSED RULES FOR REGIONAL GAMES

to be adopted by the International Olympic Committee

Pour jouir de l'approbation, du patronage et de l'aide du Comité international olympique et pour permettre la diffusion du drapeau olympique, les Jeux régionaux doivent être régis en accord avec les règles minima suivantes, semblables à celles qui régissent les Jeux olympiques:

1. Les Jeux doivent être réservés aux amateurs.
2. Les pays participants doivent avoir des comités olympiques nationaux reconnus par le C. I. O., et les athlètes participants doivent appartenir à des fédérations nationales affiliées aux fédérations internationales (les participants provenant de pays participant pour la première fois peuvent être acceptés par le Comité organisateur, s'il est prouvé que l'affiliation a été demandée aux fédérations internationales correspondantes, et que la demande de reconnaissance a été demandée par le Comité olympique national au C. I. O.)
3. Les Jeux doivent être réservés aux sports athlétiques, de préférence ceux contrôlés par des fédérations internationales reconnues par le C. I. O. Il ne peut y avoir de manifestations étrangères au sport, spécialement d'ordre politique, liées à ces Jeux. Le haut-parleur doit être utilisé uniquement dans un but sportif et les discours politiques sont exclus.
4. Le contrôle de toute la partie technique des Jeux, y compris les jurys et les officiels, doit être entre les mains des fédérations internationales, qui peuvent, naturellement, déléguer leur autorité.
5. Il doit exister une cour d'appel internationale semblable à celle décrite à l'art. 49 des Règles olympiques.
6. Les règlements et statuts des Jeux doivent être soumis à l'approbation du C. I. O.
7. Il est stipulé qu'au moins un membre du C. I. O. doit assister aux Jeux régionaux.

In order to enjoy the sanction, the patronage, and the support of the International Olympic Committee and to be permitted to display the Olympic Flag, Regional Games must be conducted in accordance with the following minimum requirements, similar to those which govern the Olympic Games:

1. The Games must be restricted to amateurs.
2. Participating countries must have National Olympic Committees recognized by the International Olympic Committee, and the contestants must belong to National Federations which are members of International Federations (entries from countries participating for the first time may be accepted by the Organizing Committee if evidence is submitted indicating that applications for membership have been submitted to the respective International Federations and that application for recognition has been submitted by the National Olympic Committee to the International Olympic Committee).
3. The Games should be confined to athletic sports, preferably those controlled by International Federations recognized by the International Olympic Committee. There must be no extraneous events connected with the Games, particularly those of a political nature. The loud speaker must be used for sport purposes only and no political speeches are to be permitted.
4. Control of all of the technical arrangements for the Games, including the juries and the officials, must be in the hands of the International Federations, which, of course, may delegate their authority.
5. There must be an International Court of Appeal similar to that described in Olympic rule N° 49.
6. The rules and regulations of the Games must be submitted to the I. O. C. for its approval.
7. Provision must be made for the presence of a representative of the I. O. C. at each set of Games.

(Suite de la page précédente.)

tales doivent savoir que le contrôle de l'éducation physique, dans les écoles et le pays, leur est réservé, mais que la direction du mouvement olympique amateur et des compétitions sportives qui s'y rattachent doit rester le fait des fédérations nationales et des comités olympiques nationaux, qui doivent être indépendants et autonomes.

physical education, health programmes and physical training in the schools and through the country but that the direction of amateur competitive sport should rest in the National Federations and in the National Olympic Committees, which must be free, independent and autonomous.

AVERY BRUNDAGE.